

# Design web : utiliser les standards 2<sup>e</sup> édition

---

## CSS et XHTML

Préface à l'édition française  
par Tristan Nitot  
et Laurent Denis

Jeffrey Zeldman

© Groupe Eyrolles, 2007, pour la présente édition,  
ISBN : 2-212-12026-5, ISBN 13 : 978-2-212-12026-4

**EYROLLES**



# Introduction

---

Il n'y a pas si longtemps, beaucoup d'automobilistes ne voyaient rien de mal à jeter leurs canettes vides par la portière. Des années plus tard, ces mêmes citoyens ont pris conscience que se débarrasser ainsi de ses ordures n'était pas acceptable. La communauté du design web connaît actuellement un changement d'attitude similaire, au cœur duquel se trouvent les standards du Web.

L'histoire du Web est marquée par cette tendance à résoudre les problèmes d'aujourd'hui au détriment de l'avenir. Cet ouvrage montrera que la méthode du « développer aujourd'hui, payer plus tard » n'est plus ni productive ni nécessaire, et qu'il est possible de résoudre les problèmes qui se posent sans hypothéquer l'avenir. Il tordra aussi le coup à l'idée reçue qui veut que concevoir un site web dans le respect des standards suppose de laisser certains utilisateurs sur le bas-côté. En réalité, c'est très souvent l'inverse que l'on observe.

## Une taille unique ne convient pas à tous

Dans cet ouvrage, nous verrons comment les standards peuvent résoudre des problèmes courants de design web et de production. Aucun livre ne peut prétendre à l'exhaustivité, de même qu'un autre auteur optera peut-être pour une approche radicalement différente de celle que vous me verrez adopter ici. D'ailleurs, depuis que la première édition a ouvert la voie, on voit pratiquement sortir un nouveau manuel traitant des « standards du Web » chaque semaine<sup>1</sup>. Pour beaucoup, ces titres abondent dans le sens de l'auteur ; d'autres le contredisent parfois. À chacun sa manière de régler certains problèmes.

Le parti pris de cet ouvrage est de répondre à des besoins concrets et immédiats tout en anticipant des exigences futures. Les techniques présentées ici ont été testées et approuvées dans le cadre de mon agence de design et de conseil. Ces idées, ou des variantes, ont été mises en œuvre sur des milliers de sites innovants. Les designers les embrassant peu à peu, des techniques inédites se répandent – et certaines sont meilleures que celles qui les ont précédées. Cette deuxième édition tâchera notamment de trier le bon grain de l'ivraie parmi ces nouveautés.

---

1. N.D.T. : sur le marché anglophone.

Les idées présentées ici ne profiteront pas toutes à chaque lecteur immédiatement. Pour réaliser des sites très visuels et à la mise en forme originale et variée, on n'utilisera peut-être jamais un balisage entièrement sémantique. Cependant, en intégrant ces principes dans les habitudes de conception, on aura l'heureuse surprise de voir les moteurs de recherche mieux évaluer les sites concernés, même s'ils sont lourds du point de vue des graphiques. Quand le cahier des charges impose que le site ait pratiquement la même allure dans les navigateurs 4.0 que dans les navigateurs modernes – et s'il n'est pas envisageable de démissionner ou de virer le client – les techniques de mise en forme hybrides (CSS et tableaux) présentées aux chapitres 8 à 10 s'avéreront sans doute intéressantes. Elles ne concerneront toutefois qu'une fraction du lectorat – et les designers subissant de telles contraintes sont bien moins nombreux que lors de la première édition de cet ouvrage, ce dont on ne peut que se féliciter.

Tout designer, développeur, ou propriétaire de site adoptera après réflexion les idées générales développées ici. Quel que soit le média, en effet, les standards sont indispensables. Comme les logiciels d'accès au Web finiront par suivre ces standards, il est essentiel de se familiariser avec eux et d'apprendre à les mettre en œuvre. Vous y gagnerez du temps et de l'argent, diminuerez vos frais généraux, allongerez la durée de vie de vos sites, et améliorerez l'accès à vos contenus. Ce dernier point parlera à quiconque préférera toucher un large public, surtout avec le développement des moyens d'accès non traditionnels à Internet. Il a également des implications légales, dans la mesure où un nombre sans cesse croissant d'états américains et de pays commencent à légiférer sur l'accessibilité web. Les standards du web vous aideront à respecter ces nouvelles règles.

D'après les designers qui se sont jetés à l'eau, c'est surtout le premier pas qui coûte. Une fois que vous vous êtes familiarisé avec cette nouvelle vision des choses, la maîtrise du balisage sémantique et de la mise en forme CSS permet de travailler plus efficacement et plus rapidement. En ce nouvel âge qui organise toujours davantage les informations, les contenus mis en forme dans le respect des standards sont plus faciles à trouver. Ce paramètre est d'autant plus important que l'image d'Épinal du visiteur classique de site web, cliquant docilement dans un navigateur graphique, est peu à peu dépassée. Désormais, les utilisateurs sont nomades, travaillent sans fil, et collaborent au sein d'un environnement qu'ils contribuent à créer. Pour reprendre le jargon du métier, un design reposant sur les standards, moins gourmand en main-d'œuvre, accroît la portabilité des contenus tout en réduisant la bande passante. En termes plus prosaïques, c'est tout bénéf'.

En somme, respecter les standards du Web apportera quelque chose à tous – notamment aux utilisateurs. Cela explique sans doute que les idées simples exposées ici, pourtant révolutionnaires lors de leur première impression, ont depuis rapidement séduit et convaincu le marché.

### ***La théorie face à la pratique***

Certaines idées et techniques spécifiques avancées dans cet ouvrage sont évidemment sujettes à débat. Si vous ne jurez que par les standards, vous serez peut-être réticent à l'idée de recourir à XHTML tant que tous les navigateurs ne prendront pas correctement en charge l'envoi de

documents XHTML sous la forme `application/xhtml+xml` au lieu de `text/html`. Pour en savoir plus, lisez l'article en anglais de Ian Hickson « Sending XHTML as Text/HTML Considered Harmful » à l'adresse [www.hixie.ch/advocacy/xhtml](http://www.hixie.ch/advocacy/xhtml).

Si vous partagez l'avis de Ian Hickson, vous pourrez temporairement opter pour HTML 4.01 jusqu'à la sortie d'Internet Explorer 7, encore en version bêta à l'heure où nous écrivons ces lignes. Cela suppose toutefois qu'IE 7 saura enfin gérer correctement les problèmes de MIME. Vous pourrez aussi configurer votre serveur web de sorte qu'il envoie `application/xhtml+xml` aux navigateurs qui le comprennent et `text/html` aux autres ([lists.w3.org/Archives/Public/www-archive/2002Dec/0005.html](http://lists.w3.org/Archives/Public/www-archive/2002Dec/0005.html)). J'ai préféré éviter ce type de débat dans cet ouvrage ; mon point de vue quelque peu partial sur le sujet me fait toujours privilégier une solution pragmatique face aux problèmes et contraintes, un point de vue qui est, je le crois, partagé par la plupart des lecteurs de ce livre.

## Un continuum, pas un ensemble de règles strictes

Les standards du Web – j'insisterai beaucoup sur ce point dans cet ouvrage – sont un continuum, et non un ensemble de règles inflexibles. En faisant le choix des standards, vous ne parviendrez peut-être pas à séparer complètement la structure de la présentation dans vos premiers sites (chapitre 2). Vos premiers efforts en matière d'accessibilité (chapitre 14) se limiteront sans doute au minimum requis par ce qui est énoncé comme priorité n° 1 par la Web Accessibility Initiative ([www.w3.org/WAI](http://www.w3.org/WAI)), et il se peut que vous fassiez des erreurs. Quoi qu'il en soit, vous serez bien accompagné : les experts à l'origine des spécifications du WAI se sont eux-mêmes trompés et finalisent une version 2.0 de leur spécification à l'heure où nous mettons sous presse.

Peu importe : l'essentiel est de se lancer. La crainte de l'imperfection paralysera ceux qui n'y prennent pas garde de la même manière que la honte de nos corps mous nous éloigne parfois des salles de sport. Mais ce n'est qu'aux premiers efforts physiques, aussi maladroitement soient-ils, que l'on commence à perdre son surpoids. De la même manière, nos sites ne présenteront jamais une compatibilité descendante si l'on ne décide pas, à un moment donné, de s'y mettre. On pourra commencer, par exemple, par supprimer les balises de police `<font>`. Ou remplacer le balisage non sémantique par des éléments `<h...>` et `<p>` pertinents. Ce sont d'excellents points de départ, raison pour laquelle cet ouvrage traitera pour une large part du balisage moderne et de XHTML.

## Montrez, ne cherchez pas à vendre

Les designers ont parfois des difficultés dès lors qu'il s'agit de « vendre » les standards à leurs clients. Au fil des ans, je ne compte plus les courriers dans lesquels ils se plaignent de la frilosité de leurs clients en matière de standards. Si ceux-ci forment un continuum, comment un client peut-il s'opposer à une mise en œuvre à dose homéopathique ? Même un site utilisant des tableaux dans sa mise en forme pourra par exemple se conformer à HTML 4.01 ou

XHTML 1.0 Transitional, et suivre les lignes directrices de la première priorité d'accessibilité de la WAI. Aucun client ne s'opposera au développement d'un site accessible et sans erreurs.

En fait, dans ces courriers, les designers déplorent surtout de ne pouvoir aller aussi loin qu'ils le voudraient dans la mise en œuvre des standards sur un projet donné. Certes, l'utilisation par leur client (ou leur patron) de Netscape 4 ou Internet Explorer 5 leur interdit, par exemple, une mise en page en pur CSS, mais elle ne prohibe en rien l'utilisation de balises valides, de feuilles de style CSS correctes et de la méthode à deux feuilles de style (voir le chapitre 9) pour livrer une interface et une ergonomie acceptables avec la plupart des versions de navigateurs. Mon agence prône les standards du Web et l'accessibilité sans en faire un dogme : elle reste ouverte à toutes les méthodes, quelle que soit leur position sur ce continuum imaginaire de la pureté des standards. Nous retenons la méthode la plus adaptée à chaque projet. Pour convaincre le client, nous suivons deux pistes :

- Nous explicitons dans nos propositions les technologies qui seront employées, en les décrivant de manière simple et directe. Par exemple, « Les balises seront écrites en XHTML 1.0 Transitional, l'un des standards actuels ». Quand le client accepte la proposition et signe le contrat, il donne par là même son aval pour le standard indiqué, et il n'est donc plus nécessaire de batailler sur la technologie employée. Dans la proposition que nous remettons au client, nous explicitons également tout choix ayant un impact visuel dans d'anciennes versions de navigateurs.
- Lors du développement, et lors des présentations intermédiaires, nous limitons autant que faire se peut les discussions techniques – même si le client est féru de technologie. Lorsqu'au terme du projet, nous livrons un site ne monopolisant qu'un tiers de la bande passante de la version précédente sans pour autant sacrifier la mise en page (aussi complexe soit-elle), et ce quel que soit le nombre de modifications ou de mises à jour, nous ne disons pas « C'est grâce à l'emploi de CSS », mais « Nous avons mis en place un système qui protège le formatage et ne nécessite que peu de bande passante ». Si le client, impressionné par notre talent, nous propose d'autres contrats, où est le mal ?

### ***Laissez votre travail convaincre***

Quand Hillman Curtis, Inc. et Happy Cog ont collaboré sur la refonte du site de Fox Searchlight Pictures, notre premier contact chez le client était un designer web qui se trouvait être également un développeur expérimenté. Malgré tout, il ne connaissait pas certaines des méthodes hybrides que nous avons utilisées, associant CSS et tableaux. Il ne cessait de s'enthousiasmer de la rapidité du site, enthousiasme que nous n'avons d'ailleurs nullement cherché à modérer. Lors de la livraison finale, nous avons naturellement fourni un guide de style qui détaillait les aspects techniques du site. Toutefois, à ce stade, il n'était plus nécessaire de vendre notre travail, sa qualité ayant parlé d'elle-même.

À mesure que vous serez connus pour ce type de compétences, de nouveaux clients s'adresseront à vous sur cette seule base, et vous n'aurez plus à vous soucier de les convaincre du

bien-fondé des standards. Nous avons même trouvé plus facile d'effectuer certaines opérations préparatoires en CSS plutôt qu'en Photoshop, car cela nous faisait gagner du temps et des étapes.

Un projet récent pour notre client Clear Channel Entertainment nécessitait plusieurs variantes, comme c'est initialement le cas de la plupart des projets. « À propos, ce sont des mises en page CSS », avons-nous dit à notre client. « Oh, je sais », a-t-il simplement répondu. À mesure que ces méthodes deviennent peu à peu la norme, elles s'imposeront bientôt d'elles-mêmes – au même titre que GIF ou JPEG pour les formats d'image.

### ***Prophète dans son propre pays***

J'ai décrit ce qui se passe dans une agence web, mais les mêmes mécanismes sont à l'œuvre pour les projets menés en interne. Tâchez d'éviter les débats sans fin sur les versions des navigateurs ou tout autre sujet dépassé. Optez pour des spécifications appropriées, décrivez-les brièvement dans la documentation destinée à votre responsable, et mettez-vous au travail.

Voici quelques années, j'ai tenu une conférence devant une assemblée de développeurs web d'une grande organisation gouvernementale des États-Unis. Les standards du Web les intéressaient, mais ils déploraient l'utilisation par l'agence d'un vieux navigateur incompatible (Netscape 4, pour ne pas le nommer) qui empêchait, pensaient-ils, toute mise en œuvre des standards en interne. Cette croyance était erronée ; souvenez-vous : les standards du Web forment un continuum. Alors que j'écrivais la première édition, je suis à nouveau intervenu dans cette agence, et j'ai pu y observer que le vent avait tourné. La plupart des ordinateurs étaient équipés de Netscape 7. Certains utilisateurs restaient sous Netscape 4, car des applications maison exploitaient `document.layers`, moteur du DHTML propriétaire de Netscape 4, et ces programmes semblaient essentiels à quelques membres de l'équipe. Au lieu de baisser les bras, les participants au colloque souhaitaient discuter de la manière de migrer ces applications sous le modèle de document objet (DOM) du W3C.

Aujourd'hui, ils sont probablement passés à Mozilla Firefox, navigateur libre et célèbre petit frère de Netscape 7. Quant aux applications maison, si elles n'ont pas su s'adapter aux standards du Web, elles ont probablement péri.

### **Comme un parfum de changement**

De tels changements se produisent partout, plus ou moins rapidement. Ils interviendront à chaque fois que des personnes auront à créer ou à mettre à jour des contenus sur le Web. Notre compréhension commune du Web et de la manière dont il devrait être construit connaît actuellement une métamorphose profonde et continue, même si elle passe presque inaperçue. Les standards du Web seront bientôt autant étudiés et discutés que le design, l'ergonomie, et l'architecture des informations, et avec le même degré d'importance – car ils sont effectivement indispensables au bon fonctionnement des sites et à celui de ce média.

Beaucoup de soin a été apporté à la création de cet ouvrage. En dépit de son nombre de pages conséquent, il ne fait qu'effleurer la question des standards et du Web. Le sujet est loin d'être épuisé : il y a bien plus à dire sur CSS, le balisage structuré, et surtout DOM, que ce que vous trouverez dans cet ouvrage ou dans un autre. Et, comme nous l'avons déjà signalé, il existe d'autres points de vue sur ces questions que celui de l'auteur. Mettez deux designers dans une même pièce et vous obtiendrez trois avis différents. Deux designers choisis au hasard ne s'entendront pas sur la typographie, la mise en avant de la marque, la mise en forme, et les couleurs. Il en va de même pour les standards, pour lesquels il existe davantage d'avis divergents que de praticiens et de théoriciens. Aucun livre ne peut prétendre à l'exhaustivité ni convenir à tout le monde. Celui que vous tenez dans les mains fait office de panneau indicateur au cours d'un voyage dont vous devez vous-même définir l'itinéraire. Cet ouvrage aura rempli son rôle s'il vous aide à comprendre la manière dont les technologies des standards peuvent s'associer pour créer des sites ouverts et compatibles – et il vous donne au passage quelques conseils pour y parvenir.

J'ai commencé à étudier la question des standards du Web après avoir conçu pendant trois ans des sites suivant la méthode classique, et il m'a fallu huit autres années pour les maîtriser suffisamment et écrire ce livre. Vous ne serez peut-être pas d'accord avec tout ou partie de ce que je souhaite exprimer ; il se peut d'ailleurs que je revienne moi aussi sur certaines idées énoncées dans six mois ou dans deux ans. L'important est de ne pas bloquer sur des divergences de détail ni de rejeter le tout si vous avez des doutes ou des hésitations sur certains aspects. L'objectif est de commencer à mettre en place des changements qui permettront à vos projets d'atteindre une cible plus large, le plus longtemps possible, et au moindre coût.

Si ce n'est pas maintenant, quand ? Si ce n'est pas vous, qui ?